

Chanson de la Croisade contre les hérétiques d'Albigeois ou Cathares   

Grandes pages de
La Canso
1208-1219



ÉDITIONS CHRISTIAN SALÈS

+ CD

SUITE SYMPHONIQUE



Guilhem de Tudèle et l'Anonyme

Grandes pages de
La **Canço**
1208-1219

Texte original occitan établi par Eugène Martin-Chabot

Traduction française, annotation et présentation, Anne Brenon

Traduction anglaise, Janet Shirley

Traduction musicale, Christian Salès

Paratge, suite symphonique

Photos Jean-Louis Gasc



ÉDITIONS CHRISTIAN SALÈS

Sommaire

Aborder la *Canso*

Anne Brenon

Page 7

Guilhem de Tudèle

1. L'appel à la Croisade. 1208-1209

Page 8

2. L'exemple fait à Béziers. Juillet 1209

Page 12

3. La chute de Carcassonne. Août 1209

Page 20

4. La prise de Minerve. Juillet 1210

Page 28

5. Le destin de Lavar. Mai 1211

Page 30

L'Anonyme

6. La bataille de Muret. Septembre 1213

Page 34

7. Le Concile du Latran. Novembre 1215

Page 42

8. Avignon et la reconquête de la Provence. 1216

Page 48

9. La résistance de Toulouse. 1217-1218

Page 51

10. La mort de Montfort. Juin 1218

Page 58

Epilogue. Le prince Louis. 1219

Page 66

Le texte fondateur d'une conscience occitane ?

Anne Brenon

Présentation

Page 73

Petite bibliographie

Page 87

Chronologie. «Hérésie»

et répression en pays d'Oc (XII^e-XIV^e siècles)

Page 88

Paratge, Suite Symphonique

Composition et direction artistique *Christian Salès*
avec l'Orchestre National de Budapest

Présentation du projet musical

Page 92

Epilogue - Le prince Louis. 1219

La vila es destruita e lo focs escendutz.

105 Apres no tarzec gaire que lo reis es mogutz
Per venir a Tholoza.

(213) **D**e venir a Tholoza es vengutz desiriers
Al filh del rei de Fransa ; si que·l seus senhariers
Se mes denant los autres. Ez a pro companhers,
Que los pogs e las planhas e·ls camis e·ls sendiers
5 Son complidas e plenas d'omes e de molhers ;
E perprendon las terras Frances e Berriviers,
Flamenc e Angevi, Normans e Campaniers,
Bretos e Peitavis, Alamans e Baivers.
Ez es tant grans la preicha dels hominicièrs
10 Que dins en l'ost complida n'a tretze cens milhers,
E menan las carretas e los muls e·ls saumers
E los traps e las tendas e·ls conduitz e·ls diners.
E feron breus jornadas per atendre·ls derriers.
E·l cardenals de Roma e·ls prelatz dels mostiers,
15 Arsavesques, avesques e abatz e templiers
E monges e canonges, que de blancs que de niers,
N'a en la ost cinc melia, dictans e legendiers ;
E prezican e mandan que·l glazis an primers.
E no s'es meravilhas si·s venc espaventiers
20 A totz cels de Tholoza, can viro·ls mesatgiers.
(...)

Puis on détruit la ville et on y met le feu.

105 Alors, sans plus tarder, le roi se met en marche
pour venir à Toulouse.

(213)
De venir à Toulouse est venu le désir
au fils du roi de France : son porteur de bannière,
se met en tête ; il a si grande compagnie
que plaines et montagnes, les chemins, les sentiers
5 sont couverts et remplis d'hommes et de femmes ;
envahissent les terres Français et Berrichons,
Flamands et Angevins, Normands et Champenois,
Bretons et Poitevins, Allemands, Bavaois.
Et si grande est la foule de ces meurtriers
10 que dans l'armée entière il en est treize cent mille,
transportant avec des charrettes, des mules et sommiers*
tentes et pavillons, vivres et victuailles ;
ils font brèves journées pour attendre les retardataires.
Le cardinal de Rome*, les prélats d'abbaye
15 archevêques, évêques, abbés et templiers*
et moines et chanoines, tant de blancs que de noirs*,
l'armée en a cinq mille, qui commandent et qui lisent ;
ils prêchent et ordonnent la prééminence du glaive.
Il ne faut s'étonner si l'épouvante gagne
20 parmi les Toulousains, devant les messagers.
(...)

*chevaux de bât

* Le légat du pape, Bertrand

*chevaliers de l'ordre du Temple

* les moines blancs sont les
cisterciens, les noirs les bénédictins

A nouveau, dans Toulouse, la résistance collective s'organise.

Per totas las partidas trian cominalhers,
105 Cavaliers e borgues e·ls milhors mercaders,
Qu'establiscan las portas e que mando·ls obriers.
Ez obreron ab joya totz lo pobles grossiers
E donzels e donzelas e donas e molhers
E tozetz e tozetas e efans menuziers,
110 Que cantan las baladas e los versetz leugers,

Dans tous les quartiers on choisit des communaliers*
105 parmi chevaliers, bourgeois et marchands notables,
pour être responsables des portes et diriger les travaux.
Et y travailla, joyeux, tout le menu peuple,
jeunes gens, jeunes filles, dames et matrones
garçonnetts et fillettes, et tout petits enfants
110 qui chantent les ballades et les refrains légers ;

* délégués communaux

E feiron las clauzuras e·ls fossatz e·ls terriers
E·ls pons e las barreiras e·ls murs e·ls escaliers
Ez ambans e corseiras e portals e solers
E lhissas e arqueiras e dentelhs batalhiers
115 E bocals e gueridas e guisquetz traversers
E trencadas e voutas e camis costeners.
Totas las barbacanas e celas dels gravers
An lhiuradas als comtes e als fis capdaliers.
La vila es establida finament a doblers
120 Contra l'orgolh de Fransa.

(214) **C**ontra l'orgolh de Fransa es faitz l'empredemens
Que·l coms joves defenda si mezeish e sas gens.
(...)

ils firent les clôtures, les fossés, les terrasses
les ponts et les barrières, les murs, les escaliers
galeries et coursives, et portails et planchers,
et lices et archères et créneaux guerriers
115 poternes et guérites et guichets transversaux,
tranchées et souterrains et chemins latéraux ;
toutes les barbacanes* et celles de la rive,
furent confiées aux comtes et aux bons capitaines.
La ville est fortifiée amplement, solidement
120 contre l'orgueil de France.

(214) Contre l'orgueil de France tout est bien préparé
pour que le jeune comte se défende, lui et les siens.
(...)

* fortifications avancées

*Les capitouls confient la défense des portes aux plus braves des Toulousains ;
les comtes et leurs vassaux, tous nommément cités, se postent aux nombreuses barbacanes de la ville.*



Site de Fanjeaux (Aude) au crépuscule.



118
E caualiers mirables. ab los cauals crinutz.
E foron li. x. melia. illi els cauals uestutz.
E el fer. e delacier. q's resplandens chutz.
E de cels capes foron. es lo comtes p'gut.
E menanas carretas. els arnes els condutz.
E p'prendon las plaitas. elas ortas els frutz.



E lo reis ab gran joya. es al trap dechendutz.
E an p' loz dela uila. es lo reis conogutz.
E es non es merauilla. si foron desperdutz.
E ascus dit; el coratge. q' ia no fos nascutz.
E a p'mera batalla. q' illi los an combatutz.
E of fossatz elas hulas. loz an pres etolgutz.
E li pons elas barenas. debriatz efondutz.

Découvrir la Canso (ou « Chanson de la croisade contre les Albigeois »), chef d'œuvre de la littérature occitane du Moyen Âge, c'est s'engager au cœur d'une cité, d'une société, d'une civilisation, si proches des nôtres qu'on les croirait rêvées depuis aujourd'hui : mais un monde dont les valeurs seraient plus exigeantes, plus généreuses, même au cœur des pires batailles. C'est pénétrer par la magie d'une langue sœur – l'Occ médiéval – dans la conscience des peuples d'Occ du XIII^e siècle, entrés en résistance contre les croisés du pape, de l'abbé de Cîteaux et de Simon de Montfort, bientôt épaulés par la monarchie capétienne. Prêter son cœur à un cri de combat qui a la force d'un chant d'amour.

Ce livre propose un choix de textes originaux de la Canso, présentés et annotés par Anne Brenon, accompagnés de leur traduction en français (A.B.), en anglais (Janet Shirley)... et enfin en musique, par Christian Salès.

Discovering the Albigensian crusade song, or Canso, a masterpiece of Occitanian literature from the Middle Ages, is like exploring the heart of a city, a society, a civilisation so close to our own that one might imagine it as the product of today's dreams but with values that seem more demanding and more generous than our own, even in the heated throes of battle. The magic of a sister language to French (medieval Occ) takes us into the consciousness of the peoples of Occ in the 13th century as they resisted the crusaders of the Pope, of the Abbot of Cîteaux and of Simon de Montfort, soon supported by the Capetian monarchy. Discovering the Canso is like lending our hearts to a war cry that has the force of a love song.

This book contains a selection of original texts from the Canso. They are presented and analysed by Anne Brenon, translated into French (Anne Brenon) and English (Janet Shirley), and last but not least, set to music (Christian Salès).



OCCITAN / FRANÇAIS / ENGLISH
+ SUITE SYMPHONIQUE
29 € TTC



ISBN : 978-2-9536799-4-6



ÉDITIONS CHRISTIAN SALÈS